Document généré le 18 avr. 2024 15:26

Québec français

Littérature de jeunesse

Numéro 76, hiver 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44647ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1990). Compte rendu de [Littérature de jeunesse]. *Québec français*, (76), 98–98.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LITTÉRATURE DE JEUNESSE

méli-mélo

Hisashi Yamanaka
L'école des loisirs, Paris, 1988, 148 p.

Le jour où Kozumi, la « petite nouvelle », entra dans la classe de Kazuo, celui-ci connut le début d'une drôle d'aventure. Elle l'avait connu à la maternelle et le retrouvait en sixième. Elle se souvenait qu'il avait fait pipi dans ses culottes, qu'il l'avait embrassée et qu'il avait peut-être tué sa grand-mère. Honteux, il refusa de la reconnaître, s'enfuit, mais elle le rattrapa brutalement et leurs têtes s'entrechoquant les firent changer de sexe. Le narrateur avait maintenant le corps d'une fille et la fille, le corps du garçon.
À douze ans, les deux adolescents connaissent les problèmes de leur âge : conflits avec les parents, éveil de la sexualité, expériences sentimentales; problèmes doublés du fait qu'ils gardent leur façon de penser, leur système de valeurs, leurs comportements dans le corps de l' « autre ». Ils voient agir leur corps avec des comportements du sexe opposé. L'adaptation se fait peu à peu et le narrateur se surprend à réagir en fille jusqu'à ce qu'un choc violent...
Les stéréotypes de chacun des sexes sont doublement mis en valeur par le contraste, pour chacun, entre le corps et l'esprit. Ce roman japonais pour adolescents joue continuellement sur les quiproquos et l'effet de miroir et de dédoublement. Heureusement qu'il y a l'humour et la moquerie, car, rarement, l'autre sexe, le « faible », est-il vraiment apprécié. Pour les adolescents qui aiment lire, rire et connaître des coutumes différentes. Pour les adolescents qui peuvent saisir que les stéréotypes poussés à ce point frisent le ridicule. Mais était-ce vraiment le propos de l'auteur ?

Francine LABELLE

un jeu dangereux

Chrystine BROUILLET
La Courte Échelle, Montréal, 1989, 157 p.

Auteure de romans policiers pour adultes (*Chère Voisine*, Prix Robert-Cliche 1982) autant que pour enfants (*le Complot*, Prix Alvine-Bélisle 1985), Chrystine Brouillet vient de lancer son quatrième roman à la Courte échelle avec *Un jeu dangereux*.
Natasha, jeune adolescente de quinze ans, décide de faire une fugue afin d'attirer l'attention de Jean-Philippe Bilodeau,un garçon dont elle est amoureuse. Dès le premier soir hors de la maison, un individu l'assaille et elle doit son salut à l'intervention d'un sommelier du nom de Ralph. Ce dernier la conduit à l'hôtel où il travaille et partage sa chambre avec elle tout au long d'une fin de semaine noire durant laquelle les invités doivent élucider un faux meurtre. Les choses se compliquent quand l'action échappe au maître de jeu et qu'un véritable meurtre se produit. Natascha découvre peu après de la cocaïne dans la chambre de Ralph et, en voulant avertir les policiers, elle se retrouve prisonnière des meurtriers ! Cette fois personne ne viendra la sauver et n'eût été de son ingéniosité, Natasha n'aurait jamais revu ses parents...
L'intrigue du roman est soutenue et les personnages, bien campés. L'auteure sait maintenir l'intérêt du lecteur grâce aux multiples péripéties qui conduisent à la résolution de l'énigme. Le seul point noir au tableau est le motif de Natasha pour quitter le foyer paternel. Il semble en effet peu probable qu'une adolescente quitte parents, amis, école uniquement pour se faire remarquer par un garçon et qu'elle persiste dans sa décision après s'être fait attaquer. Malgré ce petit détail agaçant, la lecture d'*Un jeu dangereux*, d'où l'humour n'est point absent, s'avère des plus agréables.

Hélène MARCOTTE

l'idole des inactifs

Denis CÔTÉ
La Courte Échelle, Montréal, 1989, 154 p.
(Coll. «Roman +»)

David Swindler contrôle toute la ville du Freedom State. Il est même propriétaire de l'équipe de hockey des Raiders de Lost Arks dont fait partie Michel Lenoir, considéré comme le meilleur joueur de hockey au monde. C'est ce même athlète qui, il y a trois ans, s'était révolté et était allé jusqu'à déserter l'équipe d'étoiles sélectionnées pour jouer contre une équipe de robots presque humains (*Hockeyeurs cybernétiques*). Une fois son poste réintégré, le hockeyeur demande à toute la population de demeurer sous les ordres de Swindler, branché, en raison de son âge, à des dizaines de machines sophistiquées pour le maintenir en vie.
Virginia Lynx, journaliste au journal *la Mère à l'Oie*, a rencontré Michel avant sa fuite et sait qu'il déteste Swindler. Elle décide donc d'enquêter sur le tempérament de Michel. Elle rencontre alors ses anciens coéquipiers, car il lui est impossible, malgré ses fonctions, de s'approcher de lui. Les autorités savent qu'elle en sait trop et décrètent qu'elle doit disparaître. Mais elle réussit à déjouer leur plan, car l'auteur, Denis Côté, nous promet une suite où elle aura sans doute un rôle important à jouer pour défendre Michel Lenoir.
Publié dans la toute nouvelle collection «Roman +», ce roman de science-fiction est captivant, du début à la fin. Je l'ai dévoré en quelques heures et je suis sûr que vous l'aimerez car il est plein d'action et de suspense, en plus d'être bien écrit, dans une langue accessible aux lecteurs et lectrices de mon âge. Je souhaite que l'auteur fasse un film avec son livre.

Marc-André BOIVIN
secondaire III